



ART PARIS 2020

---

# CATALOGUE ART PARIS 2020

---

La Galerie Ariane C-Y expose les œuvres de Guillaume Castel, Rosa Maria Unda Souki et William Wright.

## UNE FOIRE MARQUÉE PAR LA PANDÉMIE

La situation sanitaire actuelle bouleverse la vie de chacun, nos quotidiens, nos manières de penser le monde, d'échanger. Le marché de l'art est particulièrement touché par cette situation. Foires internationales, vernissages avec foule, grands musées, autant de manières de montrer les œuvres d'art largement compromises par les restrictions.

Pourtant, l'urgence d'écouter la mélodie du monde demeure. Elle se fait même pressante. Avec patience, dans l'espace clos de l'atelier, les artistes la traduisent.

« *Urgemment, patiemment* » : l'oxymore échappe à Rosa Maria Unda Souki interviewée pendant le confinement. Elle décrit ainsi son état d'esprit. L'artiste sud-américaine vit cette claustration comme l'effondrement du monde auquel elle oppose la peinture. La série *Tablitas para no olvidar* se lit comme un effort désespéré de stabilité. Sa maison d'enfance lui a apporté un refuge face aux angoisses de sa vie de migrante.

Sa nouvelle série *Une histoire en cinq actes* a été achevée pendant le confinement. L'artiste choisit l'humour comme remède à l'enfermement qui lui pèse.

William Wright quant à lui prolonge sa série des *Studio Pictures*. De ses œuvres émane un silence paisible. La Galerie Ariane C-Y présente une sélection de toiles et de *postcards* peintes avant le confinement. Le même motif se trouve parfois décliné sur toile et en petit format sur carton. La juxtaposition de ces œuvres au sujet commun donne à voir la logique créative de l'artiste anglais. Partant d'un minuscule dessin, il explore l'huile, l'acrylique, le fusain, le pastel, la gravure. À chaque support correspond un format, un geste, une étape. Une œuvre est mise de côté, puis reprise, une fois la main enrichie d'expériences parallèles. En résulte une image dense reposant sur quelques traits et peu de couleurs.



William Wright, *Goldfish*, huile sur toile, 45 x 35,5 cm, 2017 - 2020.

La Galerie Ariane C-Y expose aussi des œuvres de Guillaume Castel. La sélection s'articule autour des séries majeures de ces dernières années. Une *Dulse* monumentale accueille le spectateur. D'autres séries marines s'y ajoutent : *Nori*, en version murale, ainsi que de nouvelles variations de *Varech*. De petites versions de *Fil* permettent de montrer cette nouvelle série imaginée pour l'exposition *D'air et d'eau*, consacrée à Guillaume Castel par l'École et espace d'Art contemporain Camille Lambert de Juvisy cette année. Les formes organiques du sculpteur se déploient au sol et jusque sur les murs et ouvrent ainsi l'espace du stand à l'espace ouvert de l'océan.

Rosa Maria Unda Souki est lauréate des commissions Arts Visuels de la Cité internationale des arts.



---

# D'AIR ET D'EAU

## GUILLAUME CASTEL

---

L'École et espace d'art contemporain Camille Lambert consacre une exposition à Guillaume Castel en 2020 à Juvisy. L'artiste y présente pour la toute première fois sa nouvelle série *Fil* déclinée en versions monumentales ou plus petites.

Le sculpteur revient sur le rivage, après avoir livré de nombreuses séries liées à la flore marine. *Fil* évoque ainsi des algues en train sécher. Prélevées à l'océan, tirées de l'eau et suspendues en plein air, les sculptures de Guillaume Castel colonisent les murs et jouent sur la pesanteur abstraite de formes organiques découpées dans du métal. L'artiste poursuit en même temps ses recherches graphiques, imprimant ses formes dans la pulpe du papier.

La Galerie Ariane C-Y présente à Art Paris une sélection des œuvres de l'exposition *D'air et d'eau*, interrompue par le confinement. Guillaume Castel a été privé du contact direct avec la mer pendant toute cette période : un artiste hors de l'eau, privé d'air.

Art Paris est aussi l'occasion de présenter deux *Varech* tout juste sortis de l'atelier. La série avait débuté il y a deux ans par un très petit format.



Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, Guillaume Castel, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

### « Lumières

*Elle est sur et dans les œuvres. La lumière naturelle varie quand elle traverse l'air ou qu'elle rentre dans l'eau. La lumière est ainsi qualifiée par la matière qu'elle touche, qu'elle traverse ou sur laquelle elle se reflète. Pour Guillaume Castel, c'est la matière qui qualifie la lumière, pas le contraire.*

[...]

### Séries

*Il procède ainsi, il décline ses pièces par séries. Est-ce pour ne jamais réduire une première intuition, s'assurer d'en explorer les marges ? Il constitue des familles aux mariages métisses, des généalogies improbables, invente des cousins. Mais chaque être est unique.»*



Guillaume Castel, *Varech*, inox martelé et patiné, 17 x 22 x 18 cm, 2020.

Ci-dessous :

Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, Guillaume Castel, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

Erwan Le Bourdonnec

Février 2020

in *D'air et d'eau*, Guillaume Castel

Catalogue édité par l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre, 2020.



---

# DULSE

## GUILLAUME CASTEL

Dimensions variables  
Inox et laque / Inox et acier Corten / Inox  
Acier Corten et laque / Laiton patiné

2018 et 2019

---

La première *Dulse* est présentée à l'exposition *Ex Natura*, en mai 2018 par la Galerie Ariane C-Y.

Comme le nori, la dulse est une algue comestible. Guillaume Castel ne vise pas une reproduction littérale de la plante. Il préfère une évocation poétique. L'artiste choisit tour à tour l'inox, le laiton, le cuivre ou encore l'acier. La surface polie en métal traduit l'aspect luisant d'une algue. Sa profusion et ses ondulations se lisent dans le martelage des faces extérieures. Les faces intérieures sont laquées de bleu-vert, glâz, référence aquatique évidente et signature chromatique de l'artiste. De rares exemplaires existent en laiton et acier Corten ou inox et acier Corten, lisses ou martelés (vendues).

La structure générale reprend les caractéristiques des œuvres de Guillaume Castel. *Dulse* repose à l'équilibre sur ses arêtes. Le caractère autoportant permet des versions monumentales sans socle, posées dans le paysage.

Guillaume Castel souligne l'aspect ludique de cette série. Elle résulte d'un jeu d'assemblage de formes organiques explorées depuis plusieurs années. Elle vient aussi prolonger la série des algues initiée par les *Nori*.

*Dulse* s'impose déjà comme une série majeure de l'artiste. Guillaume Castel réalise deux versions monumentales en 2019 pour des commandes publiques. La grande *Dulse* présentée à Art Paris était à Juvisy en 2020.



Guillaume Castel, *Dulse*, laiton martelé et patiné, 12 x 10,7 x 9 cm, 2019.



Guillaume Castel, *Dulse*, inox poli miroir et acier Corten, 138 x 126 x 125 cm, 2019.





Guillaume Castel, *Dulse*, inox martelé, 18,7 x 20 x 15,5 cm, 2019.  
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Glaze - Glâz*, mai 2019.



Guillaume Castel, *Dulse*, acier Corten et laque, 25,5 x 24 x 21 cm / inox et laque, 22,3 x 21 x 21 cm, 2019.  
Galerie Ariane C-Y, vues de l'exposition *Glaze - Glâz*, mai 2019.



Guillaume Castel, *Dulse*, inox martelé et laque, 49 x 45 x 31 cm, 2018.  
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Glaze - Glāz*, mai 2019.



Guillaume Castel, *Dulse*, acier Corten et laque, 21,5 x 31 x 20 cm, 2019.  
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Glaze - Glāz*, mai 2019.

# NORI

## GUILLAUME CASTEL

88 x 77 x 12 cm / 55 x 41 x 20 cm

Laiton et acier Corten / Inox poli miroir / Acier Corten et zinc

2020

Guillaume Castel prolonge la série *Pétales* avec les *Nori*. Les deux séries partagent une parenté de silhouette. La sculpture se compose de deux pétales reliés par une fine jonction et repose à l'équilibre sur ses arêtes.

Guillaume Castel a épuré la ligne encore un peu plus. Chaque *Nori* se tient d'une seule pièce, sans soudure. Le sculpteur puise toujours au répertoire végétal. Le titre se réfère à une algue : la première.

De nouveau, Guillaume Castel se détache d'une reproduction mimétique. Il ne cherche en rien la description de la plante. La quête se situe plutôt au cœur de la forme organique. La sculpture ondule telle une

algue portée par les courants. Depuis la série des *Pétales*, Guillaume Castel explore les surfaces métalliques. L'artiste utilise le laiton, l'aluminium, l'acier Corten, l'inox et maintenant l'acier zingué pour les *Nori*. Toute à la fois lisse et martelée, brillante et mate, ici trouée, l'œuvre se mue en une fragile algue mouvante.

La série des *Nori* s'impose aujourd'hui comme une série clé dans l'œuvre de Guillaume Castel. C'est la première des « algues imaginaires ». Les premières œuvres où l'inox ou le laiton est soudé avec l'acier Corten.

Une version monumentale est installée à Tréguier en inox et acier Corten en juillet 2018 sur le parvis de la cathédrale.



Guillaume Castel, *Nori*, acier Corten et zinc, 55 x 41 x 20 cm, 2020. Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Nori*, laiton et acier Corten, 78 x 75 x 27 cm, 2018 - 2020. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Glaze - Glaz*, mai 2019.



Guillaume Castel, *Nori*, laiton martelé, 33 x 20 x 12,5 cm, 2017.



Guillaume Castel, *Nori*, inox poli-miroir, 88 x 77 x 12 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

---

# VARECH

## GUILLAUME CASTEL

Dimensions variables

Cuivre martelé et patiné / Laiton martelé et patiné/ Inox martelé

2018 et 2020

---

Guillaume Castel crée *Varech* pour l'exposition *Ex Natura* en 2018. Comme *Dulse*, il s'agit alors de l'unique exemplaire d'une nouvelle série.

Algue comestible ou utilisée comme engrais, le varech appartient à l'univers breton de l'artiste. Il se ramasse sur les plages. Avec *Nori* et *Dulse*, *Varech* reprend le motif de l'algue ondulante.

L'œuvre n'« a pas de sens » selon l'artiste lui-même. Elle se pose et se lit de diverses manières. Les angles de vue possibles se multiplient et donnent à la sculpture un mouvement organique. Comme pour *Samare*, Guillaume Castel enclot la vie et son mouvement dans le métal inerte et figé.

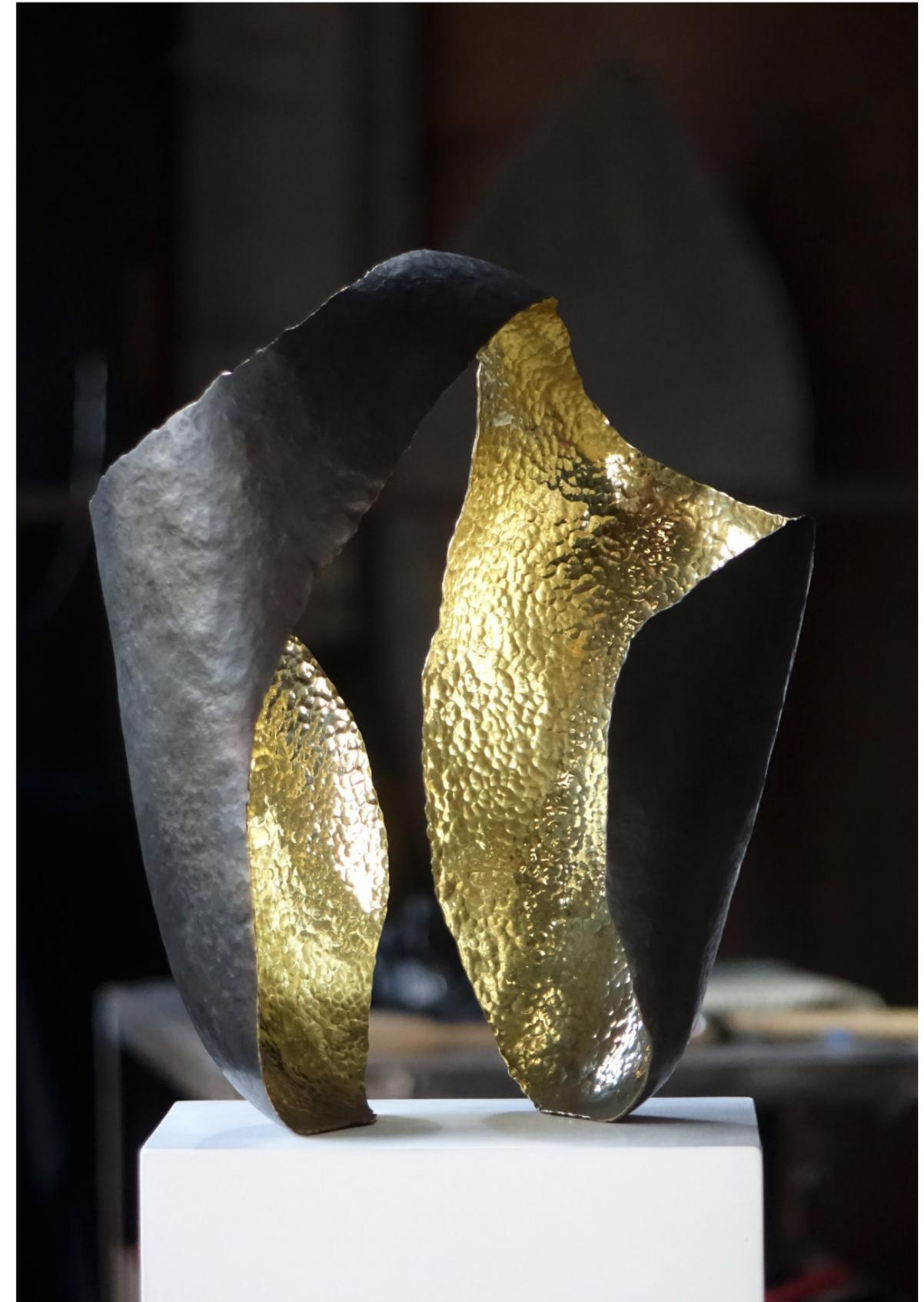
L'artiste martelle la feuille de laiton, d'inox ou de cuivre découpée à la main. Il en patine l'extérieur. Le noir profond contraste avec la préciosité du métal. Un jeu de lumière anime la surface intérieure de l'œuvre à la fois cachée et subtilement révélée.

Guillaume Castel ajoute ainsi un nouveau spécimen à son herbier de métal et de bois. Il cite son pays natal à la frontière entre la terre et la mer, posé en équilibre au creux de la baie de Morlaix.

La Galerie Ariane C-Y présente deux nouvelles *Varech*. Reposant désormais sur deux lobes, elles se déclinent en inox et en laiton. L'une d'elle passe à l'échelle intermédiaire.



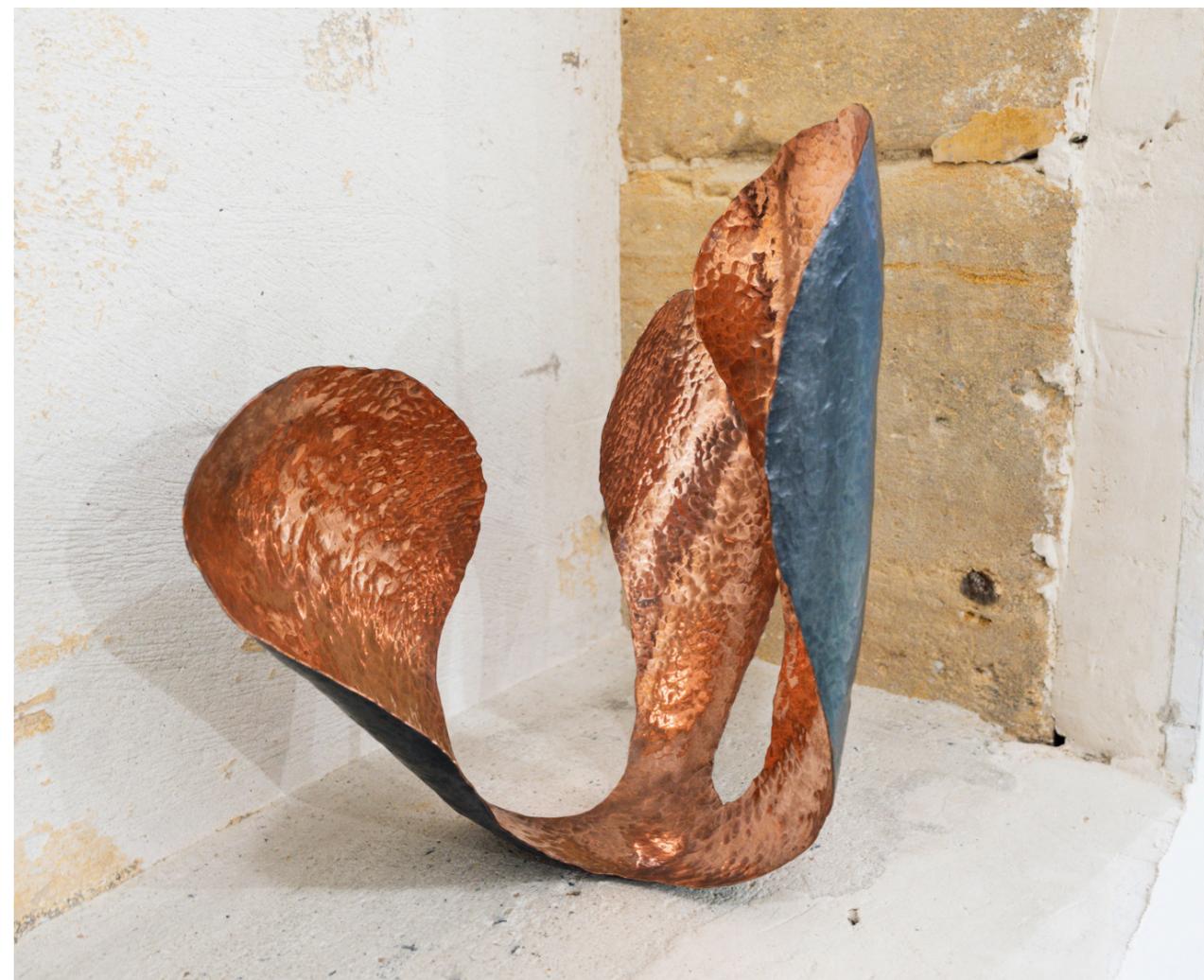
Guillaume Castel, *Varech*, laiton martelé et patiné, 10 x 14 x 8 cm, 2018.



Guillaume Castel, *Varech*, laiton martelé et patiné, 36 x 32 x 17 cm, 2020.



Guillaume Castel, *Varech*, inox martelé et patiné, 17 x 22 x 18 cm, 2020.



Guillaume Castel, *Varech*, cuivre martelé et patiné, 26 x 28 x 15 cm, 2018.  
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Glaze - Gláz*, mai 2019.

---

# FIL

## GUILLAUME CASTEL

Dimensions variables

Acier lacqué et acier zingué / Acier lacqué, inox, laiton, cuivre

2020

---

Depuis *Nori*, Guillaume Castel explore le monde végétal sous-marin. L'artiste plonge régulièrement dans l'océan et traduit sa fascination pour les reflets de la lumière solaire à la surface des algues. La série *Laminaria* introduit déjà une idée de pesanteur.

La nouvelle série *Fil* dérive nettement du même jeu avec le métal. Les algues sèchent au soleil, vision à la fois commune et ancestrale sur le littoral.

Le sculpteur dispose ainsi des formes métalliques de tailles variées sur un axe horizontal.

Par ailleurs, la série *Fil* partage avec les *Bribes* un certain minimalisme organique. Les contours irréguliers s'associent à une symétrie imparfaite.

L'artiste joue sur les surfaces métalliques, notamment l'acier zingué, qu'il oppose à des couleurs vives, prélevées à la nature. C'est en les juxtaposant qu'il obtient les contrastes qui signent habituellement ses sculptures.

Pour la première fois, il joue avec une multitude de couleurs et d'aspects. C'est le cas de la grande version murale, ainsi que des cinq petites.

La plus grande version de *Fil* est vendue, mais il existe une autre version monumentale en acier zingué toujours disponible, non présentée à Art Paris.

De nouvelles *Fil* sur socle sont présentées à Art Paris.



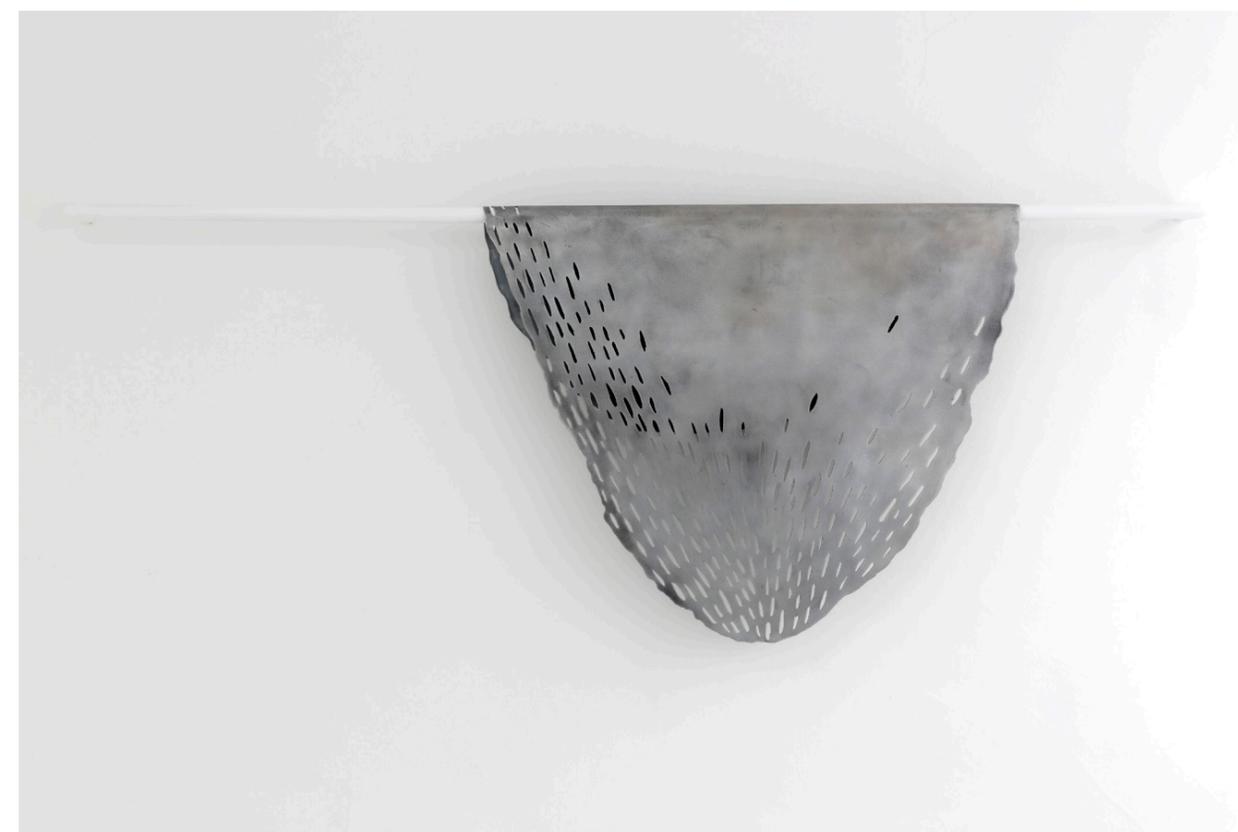
Guillaume Castel, *Fil*, détail, acier lacqué et acier zingué, 600 x 70 x 14 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Fil*, (vendue) acier lacqué et acier zingué, 600 x 70 x 14 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Fil*, acier laqué, inox, laiton, cuivre, 10 x 100 x 8 cm / chaque, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Fil*, acier laqué et acier zingué, détail, 255 x 98 x 14 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

---

# BRIBE

## GUILLAUME CASTEL

Dimensions variables  
Inox / Inox et laque / Acier Corten et laque

2019

---

La série *Bribe* partage avec les *Dulses* et les *Piocas* un jeu sur le métal roulé et parfois martelé. Comme dans la nature, le sculpteur s'appuie sur une opposition entre les deux faces. Il laque l'une et donne à voir le métal de l'autre, que ce soit de l'acier Corten ou de l'inox.

La comparaison s'arrête là. La plupart du temps, la forme d'une nouvelle série dérive imperceptiblement de celle qui l'a précédée. Guillaume Castel avance par croissance spontanée, mais pas cette fois-ci. Les *Bribes* ne sont pas non plus puisées directement au répertoire marin, malgré les nuances de glâz. Il s'agit d'un « *morceau de nature* ». La sculpture est murale, elle se déploît dans sa verticalité.

Guillaume Castel découpe une forme organique pure et minimaliste. Les contours irréguliers, la délicatesse du mouvement : tout concourt à englober la nature entière et nous la porter à hauteur d'œil. L'artiste définit l'œuvre comme un « *tête à tête avec ce morceau, un trophée simple, le trophée des simples peut-être...* ».

La phrase résume *Bribe* qui condense en elle le désir de l'artiste. Il nous confronte œuvre après œuvre à la Nature, à la forme organique dans son principe même, à l'élément vivant et silencieux.



Guillaume Castel, *Bribe*, acier Corten et laque, 30,5 x 13 x 3 cm, 2019.



Guillaume Castel, *Bribe*, inox, 94 x 32 x 7 cm, 2019.  
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Glaze - Glâz*, mai 2019.



Guillaume Castel, *Bribes*, acier Corten et laque, 94 x 32 x 7 cm /chaque, 2019.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, Espace et École d'art contemporain Camille Lambert, 2020.



Guillaume Castel, *Bribe*, acier Corten et laque, 52,5 x 23 x 6 cm, 2019.  
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Glaze - Glāz*, mai 2019.

# BALADES MARINES

GUILLAUME CASTEL

25,5 x 20,2 cm (environ) / 77 x 57 cm (environ)  
Papier gaufré / Encre sur papier gaufré / Encre sur papier

2019

Guillaume Castel imagine ses premières œuvres sur papier pour l'exposition *Glāz*.

L'artiste sculpte d'abord la forme. La plaque de métal est ensuite embossée sur le papier. Les dépressions ainsi créées dessinent dans la pulpe un univers d'ombres et de lumière.

Guillaume Castel imprime ses sculptures sur papier. Il conserve son répertoire organique par citation directe (*Nori I* et *Nori II*) ou à travers de nouvelles formes (*Balades marines I* et *II*). La lumière demeure l'élément mouvant et central dans ses œuvres graphiques. Comme pour ses sculptures, c'est elle qui révèle les détails incisés dans le métal.

L'artiste préside à toutes les étapes. Il choisit d'encre certains des papiers. Les couleurs vibrent : l'encre subtil permet de très légères variations au sein de chaque forme embossée. La couleur est unique, posée au doigt sur la matrice.

Le titre *Balade marine* évoque le rapport intime de l'artiste à la mer, à la plage. Celle de son pays natal en Baie de Morlaix.

Il existe quatre modèles d'œuvres graphiques. Deux *Nori* et deux *Balades marines*. En version encrée ou non.

À ces premiers papiers s'ajoutent les nouvelles séries plus grandes, gaufrées ou non. Il existe trois nouveaux motifs en grand format.



Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

Les œuvres graphiques de Guillaume Castel sont numérotées sur 5. Mais chacune est unique compte tenu de l'emplacement exact du motif et de l'encre manuel.



Guillaume Castel, *Balade marine*, encre sur papier, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, encre sur papier, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine* (vendue), encre sur papier, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, détail, encre sur papier, 77 x 57 cm, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, papier gaufré, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, papier gaufré, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.



Guillaume Castel, *Balade marine*, papier gaufré, 77 x 57 cm, 2020.  
Vue de l'exposition *D'air et d'eau*, École et espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, 2020.

# UNE HISTOIRE EN CINQ ACTES

## ROSA MARIA UNDA SOUKI

«La salle de bain est l'ultime espace intime, l'ultime espace privé de notre chez nous.

Peut-être l'un des endroits le plus propices à la mise en relation avec nous même et avec les émotions et les états d'esprit qui nous traversent : nos peurs, nos rages, nos frustrations, nos chagrins et blessures, nos pensées, nos doutes, nos besoins, nos désirs, et finalement notre vulnérabilité. Prendre un bain c'est être en contact avec tout cela à travers le soin de notre corps, dans le silence, la solitude et la discrétion de ce minuscule espace privé.

Quotidiennement on passe par différentes situations, différentes émotions, et c'est dans la salle de bain où on se confronte avec l'agenda du jour passé ou l'agenda du jour à venir. C'est le lieu où on est en face avec nous mêmes soit pour nous préparer avant de retrouver l'extérieur, soit pour nous reconforter de ce qu'on a trouvé à l'extérieur.

On est infiniment seul dans une salle de bain, et pourtant, on est traversé par toutes les scènes du jour ou de la semaine ou de nos vies. On est accompagné par nos pensées, par nos fantômes, par les présences que nous chérissons ou qui nous effraient.

Un espace complètement ordinaire qui prend une tournure extraordinaire. C'était cette dimension intime et personnelle que j'ai voulu peindre. Le thème est vaste et riche, mais j'ai choisi cinq états d'esprit pour cette série de cinq tableaux. J'ai aussi choisi le même angle pour tous les tableaux, mais ce lieu se révèle différemment selon ce que nous traversons.

La salle de bain devient donc un terrain d'expression où chaque objet, sa disposition ou sa mise en scène traduit un état d'esprit. Chaque objet est un élément narrateur d'une histoire émotionnelle et personnelle.

L'eau qui jaillit ou qui remplit la baignoire ou l'évier, devient l'un des principaux éléments narratifs et poétiques qui racontent aussi cette histoire.

Une histoire et un lieu où l'on retrouve l'instant, le passé et le devenir regroupés. Où l'on trouve tous les temps verbaux sur le même plan : ce que je fais, ce que j'ai fait, ce que je ferai, ce que je ferais.»

Rosa Maria Unda Souki

La Galerie Ariane C-Y présente la nouvelle série de Rosa Maria Unda Souki, « Une histoire en cinq actes ». Celle-ci prend une intensité inattendue après l'expérience du confinement.

L'artiste met sa vie en scène dans le huis clos de sa salle de bain. À chaque état d'âme correspond une gamme colorée. Cette synesthésie couleurs-émotions s'impose d'emblée. Puis l'œil découvre une foule de détails, propres à chaque situation. Enfin, quelques éléments permettent la circulation du regard d'une huile à l'autre, juxtaposant en un instant des réactions multiples et parfois opposées.

Une histoire en cinq actes condense l'art de Rosa Maria Unda Souki. L'artiste raconte une histoire profondément humaine et sensible. Elle en témoigne en même temps qu'elle la fixe. Le titre contient toute la théâtralité de la série où les accessoires tiennent le rôle principal.



L'amour que nous faisons ou Quand on se désire

La rage (vendue) / Pas d'attentes  
La guérison / Quand l'humour nous sauve  
Huiles sur fibre de bois, 54 x 65 cm, 2020.



---

# L'AMOUR QUE NOUS FAISONS QUAND ON SE DÉSIRE

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

---

«La salle de bain se révèle  
comme un corps plein de  
sensualité, liquide. C'est la  
peau, c'est l'instant préalable  
à l'amour, c'est la préparation,  
c'est le plaisir rêvé, anticipé.

Une énergie vitale et en  
même temps contenue, cette  
contention si fondamentale au  
langage érotique.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *L'amour que nous faisons ou Quand on se désire*,  
détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *L'amour que nous faisons ou Quand on se désire*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.

# PAS D'ATTENTES

ROSA MARIA UNDA SOUKI

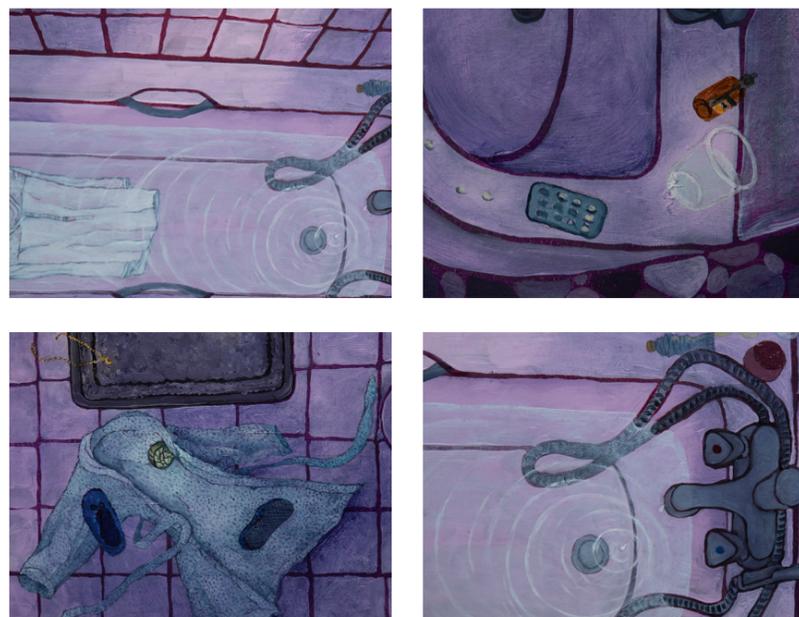
54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

«Il s'agit d'un épuisement silencieux et mélancolique, une suspension, un arrêt forcé. Le vide est devant nous et dedans nous. Il n'y a plus d'énergie, il n'y a plus de vitalité.»

La tristesse profonde est une espèce de mort. Dans ce silence, dans cette lassitude, dans cet abandon, un rai de lumière arrive d'un point invisible, peut être l'espoir d'une résurrection.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *Pas d'attentes*, détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Pas d'attentes*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.

# LA GUÉRISON

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

«Le quatrième tableau est un tableau presque chirurgical.

C'est une évidence, on a tous des blessures. Il y a des gens qui les cachent, des autres et d'eux-mêmes, des gens qui leur font face, des gens qui crient ou pleurent de douleur pendant des années, des gens qui montrent impudiquement ces plaies comme s'il s'agissait de médailles, des signes d'échecs irréversibles.

Et il y a aussi des gens qui les traitent dans l'intime, en privé, qui les soignent, qui pratiquent une espèce de chirurgie quand ils les diagnostiquent, quand cela s'avère nécessaire, et qu'ils sont prêts. Personne ne sait d'avantage comment traiter ses blessures.

On est tous des apprentis docteurs, sans aucune certitude. On ne découvre comment traiter ses blessures qu'au fur et mesure qu'on vit. On vit au fur et mesure qu'on les guérit.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *La guérison*, détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *La guérison*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.

---

# QUAND L'HUMOUR NOUS SAUVE

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

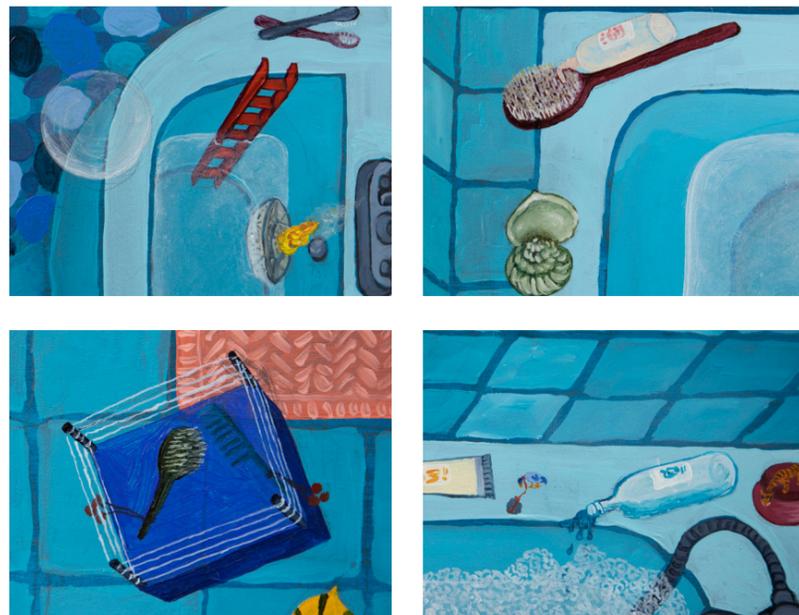
2020

---

«Comment survivre à l'agression et à l'incertitude de l'extérieur sans notre capacité de légèreté, sans notre pouvoir ludique, sans notre humour.»

La caricature est un exercice pour sublimer, transgresser, pour inverser les choses, soit dans la diminution, soit dans l'exagération de nos drames quotidiens et de nos tragédies exceptionnelles. Un recul qui nous sauve du désespoir dans ce terrain de jeu qui peut aussi être une salle de bain.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *Quand l'humour nous sauve*, détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Quand l'humour nous sauve*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.

---

# TABLITAS PARA NO OLVIDARTE

## ROSA MARIA UNDA SOUKI

9,5 x 15,5 cm (environ) / chaque  
Huile sur panneau de bois

2020

---

«Cette série de dix petites planches en bois constitue un retour à ma maison d'enfance, le lieu de première référence intime dans ma vie et dans ma production artistique.

Ce groupe de petites peintures a été fait avec une utilisation réduite et précaire de tonalités et de matériaux, ainsi qu'à travers l'utilisation minimale de détails et des éléments de composition. Un portrait de ce lieu de façon succincte, simple, modeste, essentielle.

Une mémoire qui maladroitement revient dans l'urgence de retenir les repères, de refondre les références, de ne pas perdre ce qui m'est précieux: un lieu, un temps, des présences.»

Rosa Maria Unda Souki

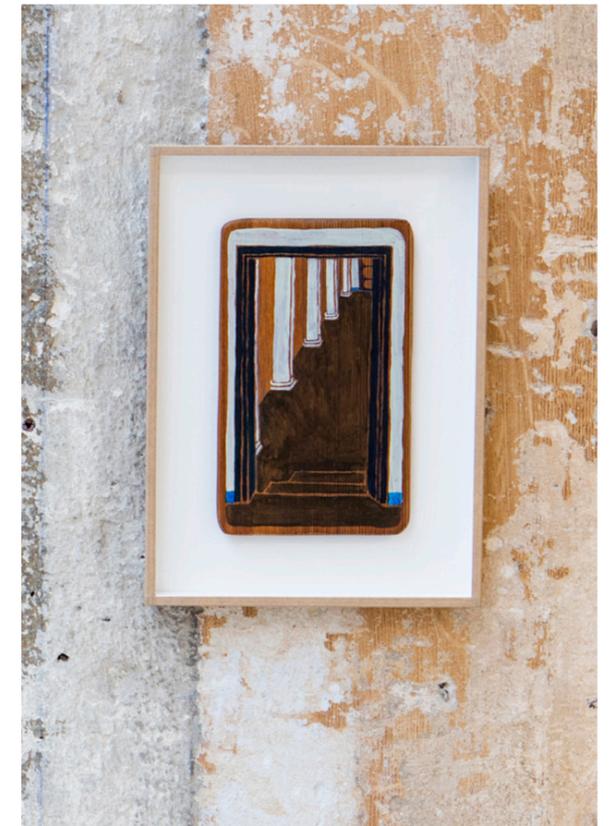


Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte*, huile sur bois, 15,5 x 9,5 cm environ chaque, 2020. Vue de l'exposition *Urgemment, patiemment*, Galerie Ariane C-Y, juin - juillet 2020.

Rosa Maria Unda Souki peint *Tablitas para no olvidarte* pendant le confinement. Interviewée par Christina Chirouze Montenegro, l'artiste se confie «*la maison, c'est vraiment une obsession dans mon travail et au-delà d'une obsession, c'est vraiment un amour*». Et ici, Rosa Maria Unda Souki s'adresse directement à la maison : *Pour ne pas t'oublier*.

Il s'agit de la maison de son enfance. Celle de sa famille paternelle au Vénézuéla. L'artiste a déjà peint cette maison, expropriée par le gouvernement, dans des séries antérieures. Cette fois-ci, Rosa Maria Unda Souki tente de combattre un effondrement par la peinture. La maison est représentée vide de présence, de meuble (à l'exception d'une chaise), d'objet, de plante même. C'est son caractère essentiel qui est convoqué en dix tablettes.

Rosa Maria Unda Souki déambule dans la maison, y retrouve une circulation. La crise sanitaire actuelle correspond pour elle à l'écroulement des structures affectives et émotionnelles. Sa maison familiale assure ses fondations, y retourner par la peinture était urgent.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 9*, huile sur bois, 15,4 x 9,6 cm, 2020.

Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 1*, huile sur bois, 9,6 x 15,3 cm, 2020.





Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 1 et 2* (vendue), huiles sur bois, 9,6 x 15,3 cm et 9,5 x 15,5 cm, 2020.

Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 3 et 4*, huiles sur bois, 9,4 x 15,5 cm et 9,3 x 15,5 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte* 5 et 6, huiles sur bois, 9,5 x 15,3 cm et 9,6 x 15,2 cm, 2020.



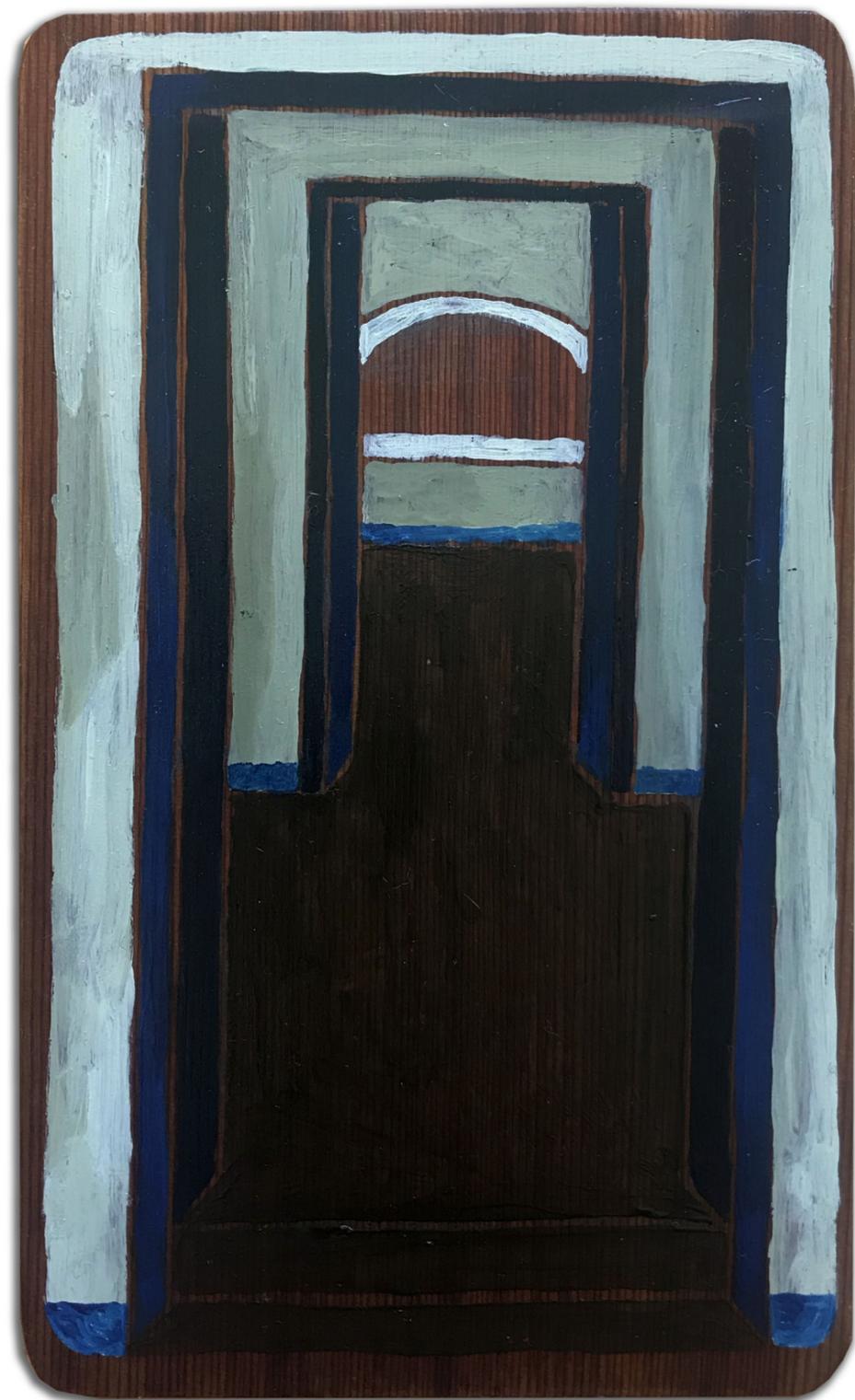
Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte* 7, huile sur bois, 15,5 x 9,4 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 8* (vendue), huile sur bois, 15,4 x 9,6 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 9*, huile sur bois, 15,6 x 9,5 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 10*, huile sur bois, 15,5 x 9,5 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte*, huiles sur bois, 9,5 x 15,5 cm environ, 2020.  
Vue de l'exposition *Urgemment, patiemment*, Galerie Ariane C-Y, juin - juillet 2020.

---

# STUDIO PICTURES

WILLIAM WRIGHT

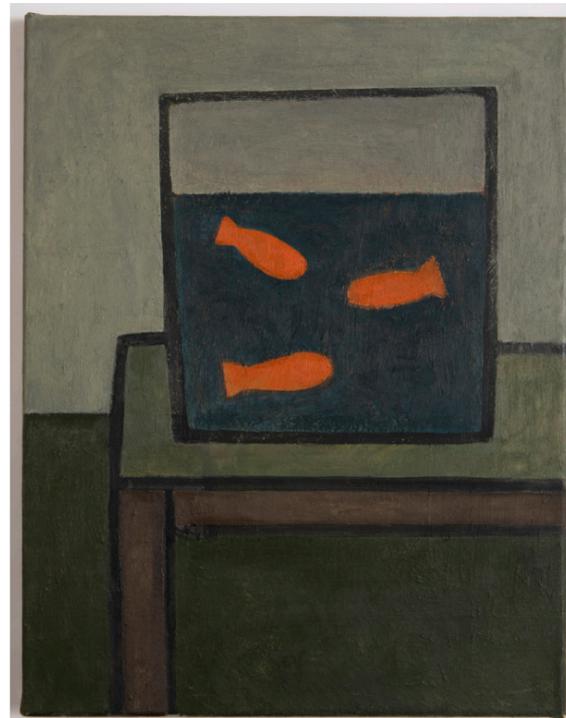
---

Les sujets des œuvres de William Wright sont fortement ancrés dans son quotidien. La vie de l'atelier y tient une place prépondérante comme l'illustrent les œuvres de la série des *Studio Pictures*. L'attirail du peintre, ses meubles, ses objets, témoignent d'un lieu sanctuarisé.

La série s'enrichit d'objets domestiques : l'horloge de sa cuisine, le miroir ancien. Enfin, certains motifs s'avèrent être imaginaires. Quelques détails n'existent pas dans l'atelier, comme la lampe de *Tabletop with lamp* ou l'étagère de *Shelves*, motif pourtant récurrent et chargé d'objets du quotidien de l'atelier.

D'autres encore se lisent comme un hommage à la Peinture, comme les *Goldfish*, net clin d'œil à Matisse. William Wright se réfère ainsi souvent aux grands maîtres, plus particulièrement à ceux du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, soit par citation indirecte, soit en choisissant des lieux où ils ont vécu ou travaillé.

Avec le confinement, certains sujets résonnent désormais différemment. On s'imagine en poissons rouges tournant en rond dans leur bocal.



William Wright, *Goldfish*, huile sur toile, 45 x 35,5 cm, 2017 - 2020.

« L'idée d'un atelier d'artiste comme sanctuaire privé est peut-être une notion romantique.

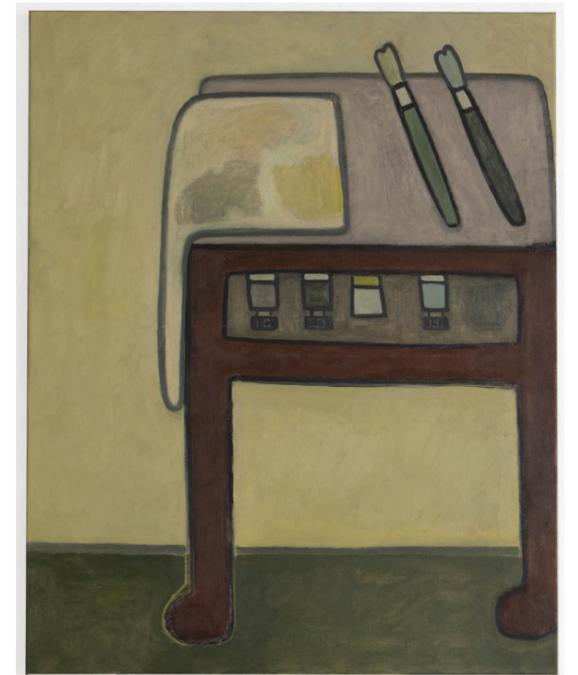
*Un endroit pour penser et contempler, méditer même.*

À travers une routine répétitive et ritualisée, je m'efforce d'atteindre quelque chose de profond dans ses termes les plus simples.

Ces images de l'attirail du peintre qu'elles soient réelles ou fictives concentrent en elles ce processus.

Cet acte volatile du faire et l'espace de l'atelier comme lieu de possibilités et de rencontres infinies. »

William Wright, Londres, 2018



William Wright, *Studio Trolley*, huile sur toile, 76 x 61 cm, 2018 - 2020.

William Wright, *Tabletop with Lamp*, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2016 - 2020.



---

# STUDIO TROLLEY

WILLIAM WRIGHT

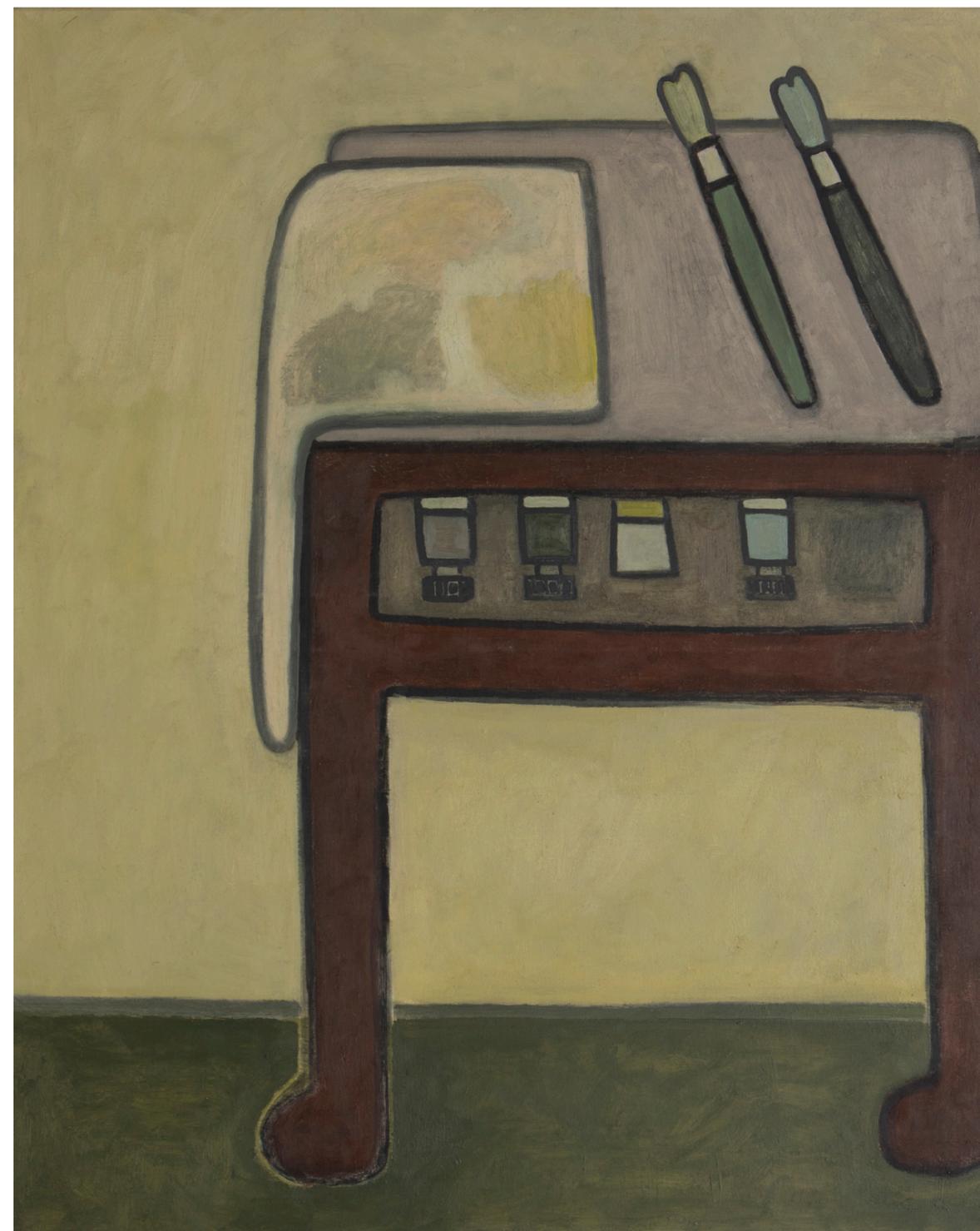
76 x 61 cm  
Huile sur toile

2018 - 2020

---



William Wright, *Studio Trolley*, détail, huile sur toile, 76 x 61 cm, 2018-2020.



William Wright, *Studio Trolley*, huile sur toile, 76 x 61 cm, 2018 - 2020.

---

# TABLETOP WITH LAMP

WILLIAM WRIGHT

40,5 x 51 cm  
Huile sur toile

2018 - 2020

---



William Wright, *Tabletop with Lamp*, détail, huile sur toile, 40,5 x 51 cm, 2018 - 2020.



William Wright, *Tabletop with Lamp*, huile sur toile, 40,5 x 51 cm, 2018 - 2020.



---

# GOLDFISH

WILLIAM WRIGHT

45 x 35,5 cm  
Huile sur toile

2017 - 2020

---



William Wright, *Goldfish*, huile sur toile, détail, 45 x 35,5 cm, 2017 - 2020.



William Wright, *Goldfish*, huile sur toile, 45 x 35,5 cm, 2017 - 2020.

---

# CANVASES

WILLIAM WRIGHT

40,5 x 30,5 cm  
Huile sur toile

2018 - 2020

---



William Wright, *Canvases*, détail,  
huile sur toile, 40,5 x 30,5 cm,  
2018 - 2020.



William Wright, *Canvases*, huile sur toile, 40,5 x 30,5 cm, 2018 - 2020.

---

# BRUSHES (NIGHT)

WILLIAM WRIGHT

40,5 x 30,5 cm  
Huile sur toile

2018 - 2019

---



William Wright, *Brushes (Night)*,  
détail, huile sur toile, 40,5 x 30,5 cm,  
2018 - 2019.



William Wright, *Brushes (Night)*, huile sur toile, 40,5 x 30,5 cm, 2018 - 2019.

---

# NOTEBOOK

WILLIAM WRIGHT

25,5 x 30,5 cm  
Huile sur toile

2017 - 2018

---



William Wright, *Notebook*, détail,  
huile sur toile, 25,5 x 30,5 cm,  
2017 - 2018.



William Wright, *Notebook*, huile sur toile, 25,5 x 30,5 cm, 2017 - 2018.

---

# CLOCK

WILLIAM WRIGHT

14,9 x 10,6 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2018

---



William Wright, *Clock*,  
acrylique sur carton,  
14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2018.



William Wright, *Clock*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2018.

---

# MIRROR

WILLIAM WRIGHT

14,9 x 10,6 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2018

---



William Wright, *Mirror*,  
acrylique sur carton,  
14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2018.



William Wright, *Mirror*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2018.

---

# GOLDFISH

WILLIAM WRIGHT

14,9 x 10,6 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2018

---



William Wright, *Goldfish*,  
acrylique sur carton,  
14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2018.



William Wright, *Goldfish*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2018.

---

# SHELVES

WILLIAM WRIGHT

14,9 x 10,6 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2020

---



William Wright, *Shelves*,  
acrylique sur carton,  
14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2020.



William Wright, *Shelves*, acrylique sur carton, 14,9 x 10,6 cm, 2016 - 2020.

---

# TABLETOP WITH LAMP

WILLIAM WRIGHT

10,6 x 14,9 cm  
Acrylique sur carton

2016 - 2020

---



William Wright,  
*Tabletop with Lamp*,  
acrylique sur carton,  
10,6 x 14,9 cm, 2016 - 2020.



William Wright, *Tabletop with Lamp*, acrylique sur carton, 10,6 x 14,9 cm, 2016 - 2020.

Retrouvez les actualités et les œuvres des artistes sur le site de la galerie :

[www.arianecy.com](http://www.arianecy.com)

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :



Ce catalogue a été conçu et réalisé par la Galerie Ariane C-Y.

Tous droits réservés à la Galerie Ariane C-Y.

© Textes et conception graphique : Ariane C-Y.

Crédits photos :

- Galerie Ariane C-Y et artistes

- Clara Ferrand

- Pierre Mouton

- Laurent Ardhuin, avec l'aimable autorisation de l'EEAC Camille Lambert, Juvisy.